



EN PHRASES AVEC CELINE

L'EVENEMENT...

60 ° anniversaire de la mort de Louis-Ferdinand Céline

* * *

A cette occasion, la Société des Lecteurs de Céline et l'éditeur de cette infolettre vous invitent à se recueillir sur sa tombe, le 1er juillet 2021 à 16h, au cimetière des Longs-Réages, à Meudon (29 avenue de la Paix). Le dépôt d'une gerbe sera suivi d'une brève allocution.



SOUDAIN, DANS UNE ENCOIGNURE, SON AILE DE GOELAND VA FRAPPER LE DIEU DE DELPHES...

L'été a surgi, torride. Il se retire sous la pierre de sa maison, brûlante comme la Casbah. Il ne supporte plus le soleil, sortant au crépuscule : *"Je vais aux commissions. "Il rapportait de Billancourt la viande des bêtes, marcheur qui a perdu son ombre. Les gens de Meudon en le croisant auraient pu dire, comme les habitants de Vérone au sujet de Dante : "Eccovi l'uom ch'è stato all'Inferno " (Voyez, l'homme qui a été en enfer).*

C'en est fait de la nature. Le sacrifice commence. Le plumage doré des tourterelles semble lever des soleils au couchant. La nuit, la tempête est intolérable. Au-delà des jardins fleuris, tout se consume, la ville ne dort pas, même parmi le sommeil ; les jupes ne tiennent plus et discrètement les receveurs d'autobus mettent leur mouchoir sur la nuque. L'été pâle chauffe le dôme des Invalides au milieu du désert, et toute la lumière éclaire les ténèbres dans cette année 1961, qui ne sera dans l'Histoire que celle de la mort de Céline.

Après bien des allers et retours, il terminait. Hemingway fait aussi le tour du cadran, tragédie du chasseur que ses chevrotines vont répandre en lambeaux sur trois étages de façade.

L'eau, les baigneurs, la pourriture extrême de l'été, la fumée des sacrifices, quatre notes d'une péniche sur la Seine. Table rase. Les mouches pullulent. On dort. Les dentelles des vacances festonnent autour de la flamme du Vésuve. Les matelots blancs pensent aux villages de la Calabre, aux ânes des fermiers et les radars des navires de guerre tourment sans bruit, le pape bâille, le bitume fond. Tout est terni. La nuit porte à son paroxysme la vision célinienne de la catastrophe présente, l'échec de toute révolution vivante, en tant que poussée d'être et de liberté face à la dialectique de l'histoire en marche vers sa propre fin.

Et Céline, dans une encoignure, frappe le Dieu de Delphes de son aile de goéland, et le livre est écrit.

Aussitôt, il meurt.

La voie solaire s'est refermée.

Le 1er juillet 1961, Louis-Ferdinand Céline est mort dans le plus grand secret, terrassé, sur son couvre-lit écarlate, d'une rupture d'anévrisme. La veille, s'extirpant de ses catacombes, il était monté au balcon boire aux glycines. Un instant, au milieu des éclairs de chaleur, il était apparu comme un retraité sur la digue du port, regardant sortir et entrer les navires, ce monde, comme il disait, qui bagotte, s'en va, s'en revient.

Et maintenant, malgré la clandestinité, malgré les quatre gerbes de glaïeuls et de fleurs champêtres contrevenant à la conspiration du silence, quel solennel appareil, quel sombre mélancolie de l'être écartelé sur l'abîme de ses plus secrets vertiges ornaient cette parole menaçante contre laquelle on ne pourrait plus rien ?

Cependant, Lucette, danseuse de l'Opéra Comique, veuve de ce Convive de pierre qui a fixé à jamais tout le drame de ce signe bipolaire Hitler-Staline, fermait, du médius droit, les paupières de l'homme seul.

C'était il y a " soixante " ans. Humainement parlant, on enterrait Céline, non comme Marlborough, dont on pouvait évaluer les victoires ; on le portait en terre dans l'horreur de ce jour sans ombre, comme le Juif au visage de supplicié sur le chemin de sa libération. Et dans l'apaisement des condoléances distraites, sous la dalle marquée d'un voilier, Destouches, exclu de la horde, devenait à jamais l'oiseau bizarre au-dessus des Totems, ses livres eux-mêmes. (*Dominique de Roux, La mort de L.F. Céline, la petite vermillon, octobre 2007, p.190*).

Dominique de Roux

La mort de L.-F. Céline



www.celineenphrases.fr
mouls_michel@orange.fr

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)

